

Utiliser l'observation participante



Fiches méthodes & outils dans l'accompagnement des porteurs de projet du Fonds de dotation Paris 2024 à l'évaluation d'impact

Dans le cadre du dispositif d'accompagnement des porteurs de projet du Fonds de dotation Paris 2024, un accompagnement dédié sur la mesure d'impact est proposé.

Pour votre organisation, les objectifs sont les suivants :

- Apporter des éléments de connaissance sur les impacts de vos projets
- Communiquer en interne et en externe
- Améliorer vos projets
- Essaimer

Pour Paris 2024, les évaluations d'impact permettront de :

- Contribuer à l'évaluation de la stratégie Impact & Héritage
- Apporter de la lisibilité sur la valeur ajoutée de vos projets
- Léguer un héritage méthodologique

Différents niveaux d'accompagnement sont proposés concernant la mesure d'impact :



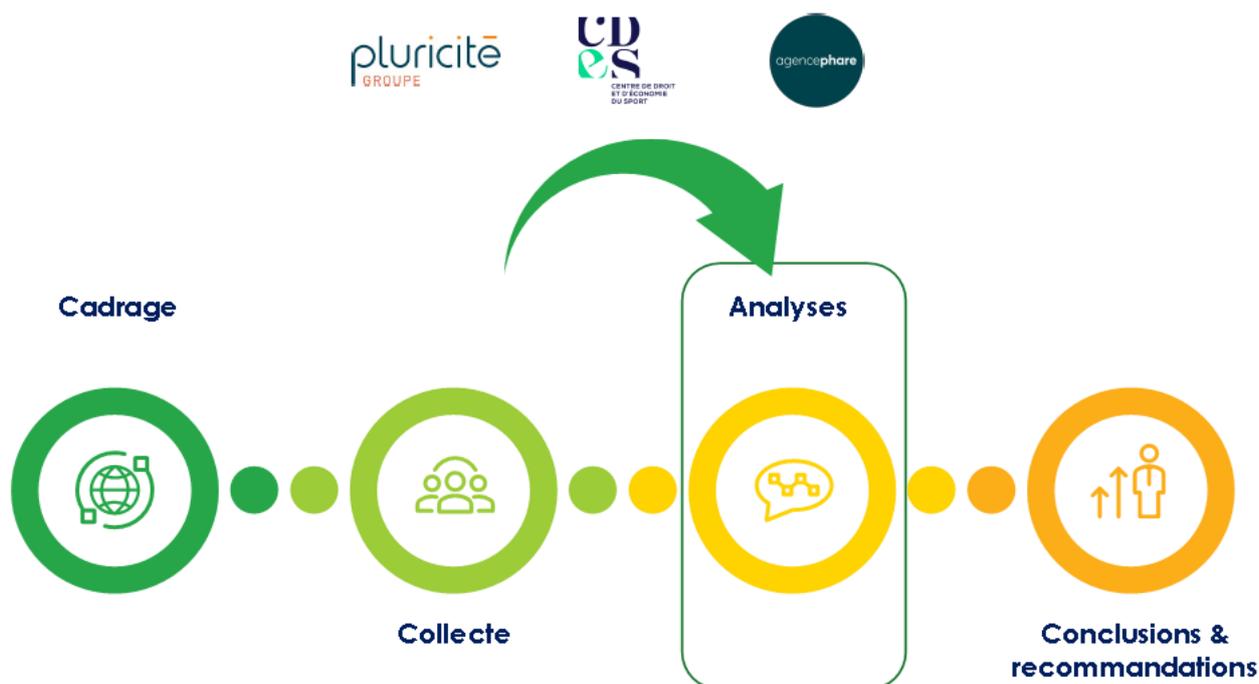
Les documents d'application s'inscrivent dans une logique d'outillage, visant à sécuriser les démarches d'évaluation d'impact des porteurs de projet à travers des vade-mecum portant sur les méthodes d'évaluation et les étapes et les outils à mettre en place. Avec ces documents, il s'agit de favoriser l'acquisition des notions clefs, la compréhension des tenants et aboutissants de la mesure d'impact et l'appropriation de solutions concrètes pour engager le travail, l'organiser – le baliser.

Retrouvez les documents d'application sur les sujets suivants :

Fiches outils	Fiches processus
<ul style="list-style-type: none"> ⊕ Organiser un benchmark ⊗ Conduire des entretiens ⊗ Conduire une étude de cas ⊗ Utiliser la facilitation graphique ⊗ Utiliser l'infographie ⊗ Utiliser la datavisualisation ⊗ Utiliser les personae ⊗ Animer un focus groups évaluatif ⊗ Utiliser l'observation participante ⊗ Mobiliser la méthode des scénarios ⊗ Elaborer un référentiel d'évaluation ⊗ Construire un diagramme logique d'impact ⊗ Mener des enquêtes bénéficiaires ⊗ Utiliser l'économétrie 	<ul style="list-style-type: none"> ⊗ Bâtir un protocole d'évaluation ⊗ Formuler ses questions évaluatives ⊗ Opter pour l'évaluation participative ⊗ Vérifier l'évaluabilité du projet ⊗ Formuler des recommandations ⊗ Communiquer et rendre utile la démarche ⊗ Faire un contrôle qualité de son rapport

Retrouvez les documents d'application et d'autres outils sur la plateforme :

<https://accompagnementimpact2024.org/>



1 L'essentiel, en un coup d'œil



L'observation participante, c'est quoi ?

Technique de collecte qualitative consistant à **s'immerger dans l'objet d'étude pour en partager personnellement l'expérience**. L'observation est ainsi un mode de présence de l'enquêteur au sein du milieu observé. C'est une technique dite implicative.

Niveau de complexité de l'outil !

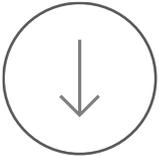
		COMPLEXE	L'outil / la méthode nécessite un niveau d'expertise et d'expérience relativement important et suppose un fort engagement de ressources (en temps, etc.).
		ELABORÉ	L'outil / la méthode requiert un niveau d'expertise et d'expérience élevé qui pourra être compensé par un fort niveau d'engagement.
		INTERMÉDIAIRE	L'outil / la méthode implique une relative exigence technique et implique un engagement de ressources (temps passé...) assez raisonnables.
		ACCESSIBLE	L'outil / la méthode peut se mettre en place relativement facilement, sans appeler un niveau d'expertise et / ou d'expérience dédié.





Atouts

- Une dimension expérientielle qui accompagne la collecte d'informations, non sans enjeu de méthode et de traitement, mais ouvrant le champ des observations et pouvant faciliter l'appropriation des situations et enjeux
- Une collecte facilitée et dépassant les problématiques éthiques parfois rencontrées via d'autres techniques
- Une technique qui fournit une variété de matériaux (informations à analyser, mais aussi de la documentation pour illustrer,...)
- Un temps qui peut permettre de mettre en place d'autres temps de collecte (par exemple profiter d'une observation pour nouer des contacts avec des bénéficiaires pour conduire des entretiens qualitatifs ultérieurs,...)



Limites

- Une technique d'observation qui demeure exigeante pour l'enquêteur, en sus des contraintes géographiques et temporelles
- Des biais d'observation, des comportements ajustés du groupe observé, sont à prendre en compte dans l'interprétation du matériau collecté
- L'objectivité de l'observateur peut être remise en cause
- Les problèmes « éthiques » que peut poser l'observation
- Les caractéristiques de l'observateur jouent un rôle dans l'accès au milieu étudié



2 Définition => c'est quoi l'observation participante ?



2.1 Définition et approche

On parle d'observation participante (également nommée « observation de la socialité ») quand l'observation porte sur une dimension groupale, sociale, avec une démarche implicite. L'observation participante relève donc d'un **travail de terrain** (versus le travail en chambre) au cours duquel l'observateur prend part au groupe de celles / ceux qu'il observe et qui en sont informé.e.s, s'occupant essentiellement de regarder et d'écouter voire d'interagir avec la ou les personne.s observée.s, dans tous les cas de collecter et de réunir des informations.

Le fait que l'observateur « annonce la couleur »¹ génère des changements artificiels de comportement, mais cela présente l'avantage non négligeable de ne pas soulever de problèmes d'ordre éthique indépendamment des opportunités de collecte que cela permet. Il est notable que la pratique de l'observation s'avère particulièrement exigeante car, participative ou non (cf. plus bas), elle fonctionne obligatoirement selon le principe d'une réalisation attentive. C'est par un niveau élevé d'attention que l'enquêteur se met en situation d'une collecte de qualité qu'on pourra caractériser notamment par son degré de précision et la diversité des matériaux.

L'observation peut être non participante, c'est une « observation en extériorité »

Les méthodes d'observation comprennent des observations non participatives, au cours desquelles l'observateur est exclu du milieu qu'il observe (en ayant recours à la vidéo par exemple, en se plaçant derrière une glace sans tain).

Ce type d'observation peut être utile à divers titres :

- Pour la mise en place d'un protocole, en donnant un premier aperçu à partir duquel mobiliser d'autres méthodes ;
- Pour observer des groupes sociaux de type fermés, rétifs à l'analyse extérieure ;
- Pour maximiser l'observation de processus dans leur contexte « naturel » (c'est-à-dire en minimisant les modifications sur un groupe qu'engendre tout mécanisme d'observation), c'est par exemple le cas avec des tout-petits, avec des animaux en éthologie, etc.

Cet outil présente l'intérêt de limiter les biais d'observation générés par les modifications qu'engendre la présence de l'observateur. Mais l'observation participative présente d'une part l'inconvénient de ne

¹ Soulé, Bastien. « Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales », *Recherches qualitatives / JOL.27(1)*, 2007.



pas permettre à l'observateur d'intervenir, limitant de fait sa capacité de collecte (il peut passer à côté de certaines informations), et d'autre part elle suppose un protocole méthodologique plus complexe (in fine, consommateur de ressources temps impactant le calendrier et l'économie des interventions).

A savoir : l'observation non participante peut être dite couverte ou clandestine et peut poser des questions éthiques, la ou les personnes observée.s n'étant pas informée.s et a fortiori n'étant pas consentante.s.

Avantages et inconvénients des deux postures

	Incognito	A découvert
Adéquation des constats à la réalité ordinaire	+	Incertitude
Compréhension intime des rôles et codes sociaux	+	-
Accès à des informations par questions	-	+
Possibilité de prise de notes	-	+
Accès à la variété des situations observables	-	+

Tableau de Anne-Marie ARBORIO et Pierre FOURNIER, in *L'enquête et ses méthodes : l'observation directe*, (1999)

2.2 L'observation participante dans l'évaluation d'impact

L'observation participante s'avère d'autant plus opportune qu'une étude porte sur un objet relativement concret et homogène (pour la faisabilité de l'observation), qu'elle interroge des mécanismes complexes et / ou qu'il en soit attendu une « preuve par l'illustration ».

On utilisera l'observation participante, de manière générale, pour « en apprendre le plus possible » sur un sujet donné (collecter des informations détaillées), tenter de saisir les processus et mécanismes à l'œuvre « au risque de manquer de recul et de perdre en objectivité ».

L'avantage est cependant clair en termes de production de données, notamment dans une évaluation d'impacts : cette méthode permet « de vivre la réalité des sujets observés et de pouvoir comprendre certains mécanismes difficilement décryptables pour quiconque demeure en situation d'extériorité ». En participant au même titre que les acteurs, l'enquêteur a un accès privilégié à des informations inaccessibles au moyen d'autres méthodes empiriques. **L'observation participante sera ainsi principalement mobilisée durant la collecte de matériau visant à alimenter la construction d'une appréciation évaluative.**

Deux types d'observation participante se distinguent :

- **L'observation structurée**, qui consiste à s'appuyer sur un protocole d'observation comportant des règles et un outillage clairement définis et formulé en amont, pour mener l'observation. Ce temps de préparation est formalisé dans un schéma d'observation qui permet de placer les observations dans des catégories déterminées avant la collecte des données. Un tel schéma est utile pour « ne pas perdre le fil de l'observation et fonctionne comme un pense-bête »², à l'exemple d'un guide d'entretien pour mener un entretien directif ou semi-directif. Concrètement, l'outil résume le cadre de l'observation : sa durée, l'observation à réaliser, les informations à obtenir ou vérifier, etc.

² Claude, Gaspard. « La méthode de l'observation pour vos recherches : définition, types et exemple », Scribbr. 4 décembre 2019.



- **L'observation non structurée**, dans laquelle l'observateur « se laisse porter par la situation ». C'est une technique qui permet à l'enquêteur de recueillir un maximum d'informations et s'inscrit dans une visée narrative.

3 Dans quel cas réaliser une observation participante ?



3.1 Pourquoi ?!

- **Etudier des comportements, des attitudes ou des interactions**

L'observation participante, parce qu'elle permet de générer des situations d'échanges facilitées, offre un positionnement précieux de compréhension d'un projet, d'une organisation, des logiques à l'œuvre dans un groupe. Outre la phase « immersive » de l'observation participante, permettant à l'enquêteur de s'approprier le sujet d'étude dans un temps resserré et de manière approfondie, cette technique favorise une riche collecte d'informations. Elle permet notamment la collecte d'information via les comportements non-verbaux des sujets, mais également un accès à une information de qualité, aidée par la proximité mise en œuvre entre enquêteurs et parties prenantes au projet/dispositif étudié.

- **Comprendre finement, sans prendre parti**

L'observation participante pose comme principe un regard « neutre et bienveillant ». La distance demeurant entre l'enquêteur, le sujet d'étude, et les différentes parties prenantes, facilite le partage d'expérience sous un format plus informel, permet l'expression des éléments les moins consensuels. Ce matériau alimente une compréhension fine des phénomènes complexes, au plus proche des réalités rencontrées et ressenties par les différentes parties prenantes. Cela se révèle particulièrement utile quand le sujet d'étude est nouveau et/ou expérimental, ou encore lorsqu'un problème/dissensus est identifié en amont. L'enquêteur doit alors apporter une extrême vigilance à la prise de recul quant à son sujet d'étude.

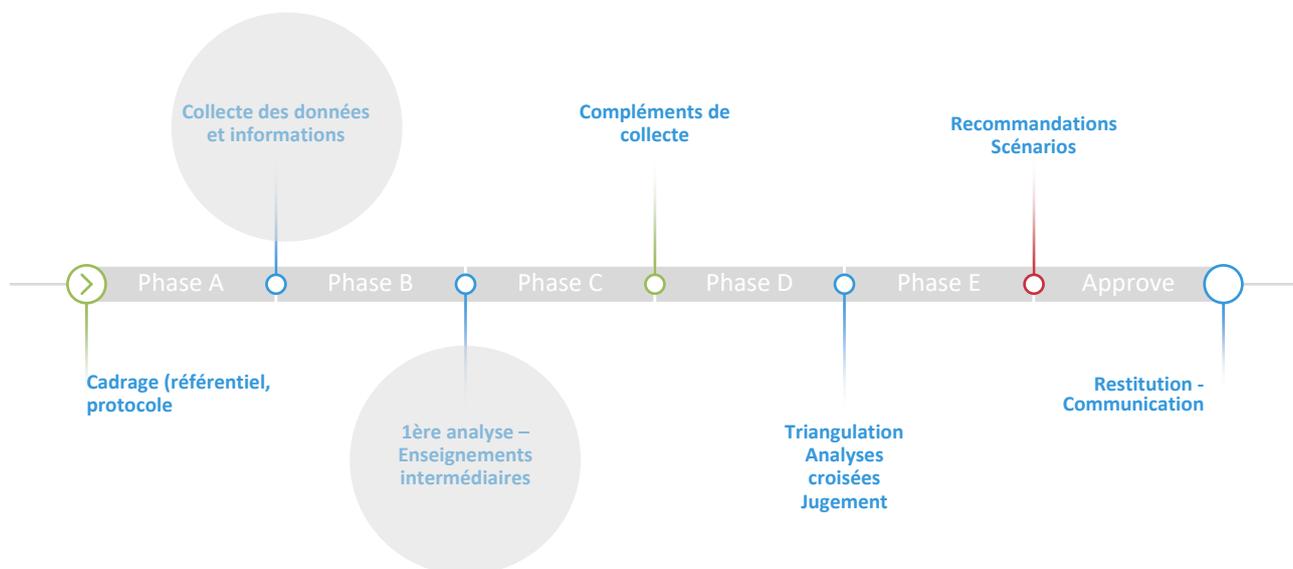
- **Apprendre une réalité vécue, plutôt que de s'appuyer sur des représentations forgées**

L'observation participante permet une analyse de la situation telle qu'elle est vécue par les différentes parties prenantes. Elle fait apparaître des aspects de la réalité sociale non accessibles dans les représentations courantes du phénomène étudié. La proximité induite avec ces dernières, sur un temps restreint, permet de diversifier le point de vue de l'enquêteur en considérant les différentes lectures d'un dispositif. La logique d'immersion, permet en outre, une agilité de l'enquêteur pour rapidement poser, vérifier ou confronter une hypothèse, dans une logique de percée analytique à la croisée des différents regards. Elle ancre résolument l'analyse dans le vécu et l'expérience et raccroche l'enquêteur à un matériau analytique de grande qualité. Ce matériau peut, en outre, être force d'illustration pour l'analyse à venir (accès à de nombreux verbatims illustratifs, possibilités de documenter les réalisations et résultats d'un projet dans les livrables de la mission).



A noter, l'observation participante fournit une grande variété d'informations qui peuvent être utilisées au-delà de la vocation première de l'outil. Elle peut par exemple l'occasion de réaliser des photographies, qui pourront illustrer le rapport, à des fins purement visuelles, voire en appui de constats et d'analyses. Elle peut encore être l'occasion de recueillir des paroles qui seront utilisées comme verbatims.

3.2 A quel moment ?!



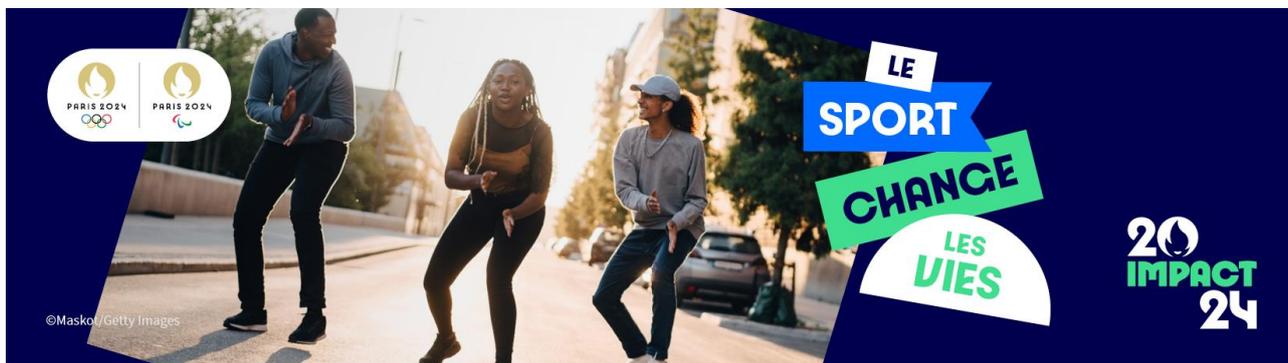
Mobilisation de l'observation participante lors de la collecte des données

Les techniques d'observation participante sont principalement utilisées pour collecter un matériau difficile d'accès par les autres outils mobilisés. Outre les informations collectées pendant l'observation, cette présence peut constituer une « première marche » pour accéder à des interlocuteurs pertinents (collaborateurs d'un projet et bénéficiaires par exemple) : les séquences d'observation participante permettant de créer un lien facilitant pour la poursuite, dans un second temps, de la collecte par entretien individuel semi-directif.

Par exemple, sur un projet qui concernerait la pratique sportive des enfants, outre ses bénéfices propres, l'observation participante peut permettre de rentrer en contact avec les enfants et leurs proches pour envisager un échange ultérieur, avec leur accord, en collectant des coordonnées.



4 Mode d'emploi concret de l'observation participante



L'observation participante se déroule sur quatre phases différentes.

Une 1^{ère} phase, pour sélectionner le type d'observation

Le choix de recourir à une observation structurée ou non dépend des fonctions associées à la méthode au sein du protocole d'étude :

- **Dans le cas où les observations sont réalisées pour dresser ultérieurement des analyses comparatives et / ou croisées, pour concourir à établir des modèles, pour mettre en place une série d'entretiens avec des interlocuteurs de divers types, le recours à une observation structurée paraît s'imposer.** C'est souvent le cas dans des études qui mobilisent des ressources relativement importantes et au sein desquelles l'observation joue un rôle clé.
- **L'observation non structurée s'inscrit dans un protocole d'étude plus léger où la fonction de l'observation consiste davantage dans une appréhension complémentaire et éclairée des objets de l'étude,** avec un rôle pourquoi pas secondaire par rapport à d'autres outils. Lorsqu'elle est non structurée, l'observation participante nous permet de recueillir un maximum d'informations et s'inscrit en général davantage dans une visée narrative.

Une 2^{ème} phase, pour préparer et outiller l'observation

- **Formaliser le schéma d'observation**

La préparation est primordiale que celle-ci soit structurée ou non, et consiste à ce que le jour J toutes les conditions soient réunies pour que les choses se passent de la manière la plus fluide possible, ce qui est la garantie d'un enquêteur attentionné et d'une moindre modification de l'objet observé et de ses acteurs.

Dans le cas d'une observation structurée, il s'agit de formaliser un schéma d'observation permettant de stipuler :

- Ce qui sera observé (telle ou telle situation / séquence / atelier / enchaînement d'ateliers...);
- La durée de l'observation (potentiellement, une durée globale voire son séquençage);
- Les champs de l'observation (les informations types ou précises attendues de la collecte);
- Les modes d'observation (présence en retrait, + / - active, réalisation d'entretiens, échanges informels...);
- Le déroulement de l'observation (heure d'arrivée, temps de présentation, phases d'observation en tant que telles...).

Ce schéma d'observation constitue un *référentiel* qui, à l'idéal, est partagé avec le commanditaire (pour valider le périmètre d'usages) ainsi qu'avec les accueillants (pour valider le fonctionnement). In situ, le plan



d'observation sert à l'enquêteur pour ne pas « perdre le fil » de son observation et rester focalisé et attentif à la situation et aux acteurs observés.

- **Elaborer les outils de collecte complémentaires**

Selon les modes et les champs adoptés, des outils complémentaires au schéma peuvent être mis en place. Cet outillage se matérialise sous la forme de grilles d'observation (voire de grilles d'entretien) qui permettent notamment de placer les observations dans des catégories déterminées avant la collecte des données.

EVALUATION DE LA PREFIGURATION DU SERVICE NATIONAL UNIVERSEL												
Grille d'observation des modules-activités												
Site : Hautes Pyrénées/ Date : 20/06/2019												
Module / Activité observée : Mémoire												
Descriptif :												
Enquêteur(s)	Marie-Alice Torrè											
Durée de l'observation	1h30											
Situation du lieu et de l'environnement dedans/dehors, configuration de la salle/du lieu, placement des jeunes, taille du groupe	Intervention en 4 temps dans une même classe. Temps 1 et 2 : Classe organisée en arc de cercle, 25 jeunes (de la maisonnée) assis sur des chaises devant l'intervenante. Temps 3 : Jeunes assis en petits groupes de 6. Temps 4 : 25 jeunes debout autour du plateau de cérémonie. Déplacement des jeunes en fonction des temps d'étapes du module.											
Intervenant : nom, employeur, fonction, profil	1 intervenante : Cécile Font. Coordonnatrice Mémoire et Communication/Chargée de la transmission mémorielle à l'Office Nationale des Anciens Combattants de Hautes Garonne. Est basée à Toulouse.											
Description de l'activité : pédagogie adoptée, règles explicites, messages, support vidéo-pro, films... personnes dans l'assistance présentes, synthèse à la fin	<p>Introduction : Présentation des jeunes et de leurs motivations à participer au SNU :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Curiosité • Découverte de nouvelles personnes • Envie de bouger pendant les vacances • Bonne expérience pour les études • Vivre une expérience militaire <p>- Intervention en 4 temps :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Film « la mémoire comme ferment de l'engagement ». <p>Objectif : Qu'est ce que la mémoire ? Pourquoi elle est importante</p> 2. Débriefing du film et jeu des lettres de transmissions <p>Objectif : Présenter les différentes transmissions de la mémoire</p> 3. Echange/discussion sur les commémorations. Jeu des papiers pour retrouver les événements et leurs dates commémoratives. <p>Objectifs : Présenter les 11 journées nationales commémoratives.</p> 4. Plateau de jeu « cérémonie ». Connaissance du cérémonial républicain. <p>Objectifs : présentation des protocoles et officiels, des différents chants.</p> <p>- Modalité d'animation : alternance entre présentation descendante, mais avec interactions (questions/réponses) et atelier de groupe/mise en pratique/jeux. Pédagogie active. Parole libre, beaucoup de questions.</p> <p>- Supports : Film, Enveloppes avec lettres, Plateau de cérémonie, musique, mallette distribuée à chaque jeune (1 bloc note, projets mémoriels, présentation des différentes cérémonies...)</p>											
Réceptivité des messages / attitude des participants (tuteurs, jeunes)	- L'ensemble des modalités pédagogiques souhaité par l'intervenante a été mis en œuvre. - Long silence spontané des jeunes suite à la diffusion du film.											
		<p>- Très bonne participation des jeunes. Attentifs, à l'écoute et intéressés. - Tuteurs et cadres passifs mais en gestion de la discipline.</p>										
		<p>Analyses :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Les points positifs</th> <th>Les points négatifs ou qui questionnent</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Ressenti général « à chaud » (pertinence de la pédagogie adoptée et du lieu, progressivité / adaptabilité des supports, simplicité des messages, professionnalisme des intervenants...)</td> <td>- L'ensemble des modalités pédagogiques souhaité par l'intervenante a été mis en œuvre. - Public très à l'écoute. Très bon retour sur les jeunes « ils ont été intéressés et sont motivés, je suis satisfaite de l'attention qu'ils ont porté à ce module » (intervenante). - « Je ne pensais pas qu'il y avait autant de cérémonies officielles en France... j'ai appris pas mal de trucs » (jeune). - « Le film faisait vraiment réfléchir » (jeune).</td> <td>- « Le module mériterait d'être plus long, pour pouvoir répéter les messages, mais en même temps, si c'est trop long, on perdrait des jeunes en route... » (intervenante). - « Le module devra être adapté au public « non volontaire » des prochaines années (intervenante). - « Le fond est bon mais heureusement que nous avons retravaillé la forme, sinon, cela aurait été compliqué de tenir les jeunes pendant 2h » (intervenante). - Besoin d'augmenter le nombre de supports et d'affiner les modalités pédagogiques. - « 25 sur un plateau, c'est un peu trop » (jeune).</td> </tr> <tr> <td>Effets de court terme (réactions / questions des jeunes, messages clés qui semblent retenus)</td> <td>- Beaucoup de questions des jeunes : pourquoi les cérémonies sont importantes ? Qu'elles sont les valeurs de la France, Que signifie être français ?</td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>Autres commentaires :</p>			Les points positifs	Les points négatifs ou qui questionnent	Ressenti général « à chaud » (pertinence de la pédagogie adoptée et du lieu, progressivité / adaptabilité des supports, simplicité des messages, professionnalisme des intervenants...)	- L'ensemble des modalités pédagogiques souhaité par l'intervenante a été mis en œuvre. - Public très à l'écoute. Très bon retour sur les jeunes « ils ont été intéressés et sont motivés, je suis satisfaite de l'attention qu'ils ont porté à ce module » (intervenante). - « Je ne pensais pas qu'il y avait autant de cérémonies officielles en France... j'ai appris pas mal de trucs » (jeune). - « Le film faisait vraiment réfléchir » (jeune).	- « Le module mériterait d'être plus long, pour pouvoir répéter les messages, mais en même temps, si c'est trop long, on perdrait des jeunes en route... » (intervenante). - « Le module devra être adapté au public « non volontaire » des prochaines années (intervenante). - « Le fond est bon mais heureusement que nous avons retravaillé la forme, sinon, cela aurait été compliqué de tenir les jeunes pendant 2h » (intervenante). - Besoin d'augmenter le nombre de supports et d'affiner les modalités pédagogiques. - « 25 sur un plateau, c'est un peu trop » (jeune).	Effets de court terme (réactions / questions des jeunes, messages clés qui semblent retenus)	- Beaucoup de questions des jeunes : pourquoi les cérémonies sont importantes ? Qu'elles sont les valeurs de la France, Que signifie être français ?	
	Les points positifs	Les points négatifs ou qui questionnent										
Ressenti général « à chaud » (pertinence de la pédagogie adoptée et du lieu, progressivité / adaptabilité des supports, simplicité des messages, professionnalisme des intervenants...)	- L'ensemble des modalités pédagogiques souhaité par l'intervenante a été mis en œuvre. - Public très à l'écoute. Très bon retour sur les jeunes « ils ont été intéressés et sont motivés, je suis satisfaite de l'attention qu'ils ont porté à ce module » (intervenante). - « Je ne pensais pas qu'il y avait autant de cérémonies officielles en France... j'ai appris pas mal de trucs » (jeune). - « Le film faisait vraiment réfléchir » (jeune).	- « Le module mériterait d'être plus long, pour pouvoir répéter les messages, mais en même temps, si c'est trop long, on perdrait des jeunes en route... » (intervenante). - « Le module devra être adapté au public « non volontaire » des prochaines années (intervenante). - « Le fond est bon mais heureusement que nous avons retravaillé la forme, sinon, cela aurait été compliqué de tenir les jeunes pendant 2h » (intervenante). - Besoin d'augmenter le nombre de supports et d'affiner les modalités pédagogiques. - « 25 sur un plateau, c'est un peu trop » (jeune).										
Effets de court terme (réactions / questions des jeunes, messages clés qui semblent retenus)	- Beaucoup de questions des jeunes : pourquoi les cérémonies sont importantes ? Qu'elles sont les valeurs de la France, Que signifie être français ?											

Figure 1_ Exemple de grille d'observation

Une 3^{ème} phase, pour déployer l'observation

La mise en œuvre de l'observation participante requiert principalement de suivre le protocole défini dans le cas d'une observation structurée et, dans tous les cas, une posture adéquate de l'enquêteur vis-à-vis des acteurs qu'il observe.

- **Introduire l'étude et l'enquêteur**

L'enquêteur se présente, introduit ses fonctions générales, les tâches d'observation qu'il met en œuvre et leurs caractères et usages (anonymat, objectif analytique / comparatif...).

- **Trouver l'équilibre entre « observation » active (participation) et « mise en perspective »**

La posture de l'enquêteur est au cœur de l'enjeu de collecte et permettra des observations de qualité. L'enquêteur doit savoir juger, quasi en permanence, du bon comportement, pour concilier la nécessité méthodologique de l'implication dans la vie d'un groupe avec le recul et la mise en perspective nécessaires à son rôle. **D'une certaine manière, dans le cadre d'une observation participante l'enquêteur fait face à une injonction paradoxale consistant à la fois à être suffisamment partie prenante** (sans quoi le risque est celui



d'une faible collecte) **tout en restant suffisamment distancié** (sans quoi le risque est celui d'une collecte biaisée). En pratique, dans une enquête par observation, on alterne des « séances d'observation » (moments où on est effectivement sur le terrain) et des moments de réflexion et d'écriture sur ce qu'on a observé.

On privilégiera des méthodes d'observation participante dite modérées, ou périphériques, qui s'inscrivent dans une logique de compromis entre la participation et l'observation et qui, en outre, favorise un consentement réel des personnes observées. L'enquêteur mobilise ainsi des attitudes d'équilibre entre détachement et implication (savoir être discret / savoir être présent).

- **Collecter de manière exhaustive les informations, en prenant le temps de les consigner au fil de la séquence d'observation**

Pour favoriser l'attention de l'enquêteur, celui-ci pourra fonctionner avec le support d'un enregistreur, en demandant l'accord des participants. Plus généralement, l'enquêteur dispose d'un matériel de prise de notes qui lui permet de consigner ses observations. Par exemples, lesdites observations peuvent être consignées au sein des grilles formalisées en phase de préparation.

Il est indispensable que l'enquêteur ait une logique de collecte exhaustive, sans procéder à un filtre ou une censure de ce qui lui paraîtrait ou non intéressant sur l'instant (des données a priori anodines peuvent se relever, après coup, particulièrement précieuses ou dans tous les cas nécessaires à l'analyse et, inversement, des éléments qui peuvent paraître précieux sur le moment peuvent se relever, après coup, d'une moindre valeur ou utilité).

Une dernière phase, pour rendre compte de l'observation et utiliser le matériau collecté

- **Elaborer un compte-rendu « à plat » compilant l'ensemble des informations et données collectées**

L'observation fait l'objet d'un compte-rendu à plat, qui vise à consigner les observations en tant que telles, sans jugement ni analyse, mais de la manière la plus neutre possible. Cet effort de capitalisation prolonge le travail de mise au propre des notes qui doit absolument être réalisée « à chaud » voire en préservant des temps dédiés pendant l'observation.

- **Mobiliser ce matériau lors de l'analyse transversale et évaluative du dispositif/projet**

Ce matériau est versé aux productions de la collecte et fait l'objet d'une exploitation et d'un traitement analytique ultérieurs, selon les modalités méthodologiques fixées au sein du protocole d'étude et les livrables attendus. Il peut ainsi être mobilisé dans un travail de triangulation, sans livrable particulier, faire l'objet d'un livrable propre sous la forme d'un rapport d'observation ou s'inscrire dans un livrable intermédiaire comme une annexe monographique au sein d'un rapport global.

Les informations issues de l'observation s'inscrivent ainsi dans un processus de traitement relativement complexe qui vise à pouvoir argumenter autour de trois dimensions particulières :

- Analyse méthodologique : objectifs de l'observation, choix du terrain, choix méthodologiques, déroulement de l'enquête, limites de la démarche ;
- Restitution des observations : matériaux empiriques qui sont intégrés dans l'analyse (extraits, encarts ou directement dans le corps du texte ;
- Argumentation sociologique : démarche démonstrative, équilibrant théorie et empirie.



5 Les pièges et les limites de l'observation participante



- **Une technique d'observation qui demeure exigeante pour l'enquêteur, en sus des contraintes géographiques et temporelles.**

L'observation participante n'est pas une méthode tout terrain, elle se prépare et s'outille. Elle nécessite pour l'observateur une maîtrise de l'équilibre entre observation active et distance avec le sujet d'étude. L'observation requiert en outre, une présence de l'enquêteur sur le terrain d'étude et sur une temporalité assez longue pour laisser à la proximité le temps de « faire effet », permettre l'expression des personnes rencontrées (plus ou moins formellement). L'observation est donc un exercice exigeant.

- **Des biais d'observation, des comportements ajustés du groupe observé, sont à prendre en compte dans l'interprétation du matériau collecté**

L'accord nécessaire des participants pour l'intégration de l'enquêteur peut créer un biais dans les éléments qui seront donnés à être observés et dans les discours. Que ces biais soient conscients ou non, l'enquêteur devra traiter le matériau collecté avec précaution. L'observation participante ne peut pas composer le seul outil de collecte d'une évaluation, et trouve sa pleine richesse lorsque les informations collectées sont recroisées et confirmées par d'autres outils de collecte.

- **L'objectivité de l'observateur peut être remise en cause, la distance peut parfois être difficile à « tenir » avec le sujet observé**

L'exigence de la méthode, la présence sur site, la temporalité de l'observation, sont autant d'éléments pouvant impacter la neutralité de l'enquêteur dans son jugement évaluatif. Pour y remédier, les immersions en équipe (binôme par exemple), permette de sécuriser une posture et de poser des « limites » à l'intégration de l'enquêteur à son objet d'étude. L'alternance des temps de collecte et de prise de recul (notamment en complétant les grilles d'observation et/ou le journal d'observation) sont autant d'outils consolidant l'enquêteur dans sa posture externe à son sujet d'étude.



- **Les caractéristiques de l'observateur jouent un rôle dans l'accès au milieu étudié**

Les observations sont historiquement déployées dans des milieux peu faciles d'accès (les milieux fermés, secrets, soucieux de se dissimuler ou se considérant comme menacés ou déconsidérés). Ce sont des milieux qui acceptent peu les étrangers à moins que ceci n'adopte leur comportement. Comme le soulignait Wax (1971), « tous les observateurs ne sont pas interchangeables et les caractéristiques de chacun déterminent en partie les milieux qui lui sont accessibles ». De fait, la réalisation d'une observation repose sur les relations du chercheur avec le milieu à observer : ses relations extérieures existantes ou pas ; et les caractéristiques propres du chercheur (sexe, âge, ethnie, classe sociale). C'est cette proximité originelle, ou construite, par la récurrence des terrains d'observation, qui « ouvre » les terrains d'enquête à l'observateur. Ceci est à prendre en compte au moment de la constitution des équipes d'enquêteurs pour s'assurer des capacités d'intégration de ces derniers au terrain d'étude.



6 Pour en savoir plus



- DIAZ Frédéric, « L'observation participante comme outil de compréhension du champ de la sécurité », Champ pénal/Penal field, Vol. II | 2005, mis en ligne le 30 janvier 2005 ;
- PENEFF Jean, « XI / La place de l'observateur participant dans la sociologie », dans : Jean Peneff éd., Le goût de l'observation. Paris, La Découverte, « Repères », 2009, p. 202-232
- WAX R. H., 1971, Doing field work: warnings and advice, The University of Chicago Press, Chicago.

